

le rapport ethnique, le groupement de beaucoup le plus important, s'il était compact. Mais il ne l'est pas et l'on ne peut les considérer que comme un ensemble de nations, dont les intérêts n'ont pas toujours été solidaires et entre lesquelles l'accord est encore loin d'être parfait. Cette divergence d'intérêts a pour corollaire des divergences de tendances et d'aspirations dont l'influence pèse d'un grand poids sur leurs préférences politiques et les attractions qu'ils sont aptes à subir, à l'intérieur ou à l'extérieur (1).

Suivant les classifications, les Slaves d'Autriche-Hongrie se divisent en cinq ou sept nations (2) : — 7.920.000 Tchèques et Slovaques ; 4.230.000 Polonais ; 3.930.000 Ruthènes ; 1.275.000 Slovènes ; 5,250.000 Croato-Serbes.

Géographiquement, ces groupes sont séparés en deux tronçons par les masses allemandes et magyares, et vers l'est par le groupe roumain. Au nord, en tirant de l'ouest à l'est, sont les Tchèques, avec les Slovaques, les Polonais et les Ruthènes ; — au sud, les Slovènes, les Croates et les Serbes.

(1) Le vote sur le projet de la loi d'annexion de la Bosnie-Herzégovine au Reichsrath en a donné la preuve.

(2) M. R. HENRY, *Questions d'Autriche-Hongrie*.